

# OBJETS HALLSTATTIENS TROUVÉS À BÎRLAD

Le Musée « V. Pârvan » de Bîrlad possède dans ses collections un lot d'objets hallstattiens en métal trouvés à Bîrlad. Il s'agit d'une hache à douille en bronze (fig. 1/1 et fig. 3/1), d'une fibule en bronze du type « passementerie » (fig. 1/2 et fig. 3/2), d'un disque spiral terminal en bronze, ayant fait partie d'une fibule du même type (fig. 1/3 et fig. 3/3), et de deux haches plates en fer munies d'ailerons latéraux (fig. 2/1—2 et fig. 4/1—2).

Il résulte des informations fournies par l'instituteur Alecu Tănase, qui a fait don de ces pièces au Musée de Bîrlad, que la découverte a eu lieu le 15 juillet 1956 au point de drainage n° 3, situé au Nord du chantier du Service des Eaux, à l'occasion du creusement d'une grande fosse, d'environ 30 m de longueur et 6—8 m de profondeur, dans les plantations situées sur la côte du Dealul Mare, du côté du lieu dit Trestiana, à environ 3 km au SE du centre de la ville de Bîrlad.

Les pièces en bronze et celles en fer étaient peu éloignées les unes des autres et à une profondeur que l'on ne peut préciser, comprise entre 0 m 60 et 1 m au-dessous du niveau actuel du sol. Après leur découverte, les objets n'ont pas été éparpillés, ayant été immédiatement recueillis par l'instituteur Alecu Tănase, qui travaillait à cette époque sur le chantier. Cependant les objets en bronze ont été éraflés par les ouvriers curieux de constater de quel métal ils étaient faits.

Un mois plus tard, le 16 août 1956, M. Tarasă, directeur du Musée de Bîrlad, se rendit sur les lieux, où, après un examen sommaire, il établit les conditions de découverte des objets et s'assura du fait que l'endroit ne présentait pas d'autres traces d'habitat humain. D'autre part, vu l'importance de la découverte, M. Tarasă en informa immédiatement la direction du Musée d'Antiquités de la filiale de Jassy de l'Académie de la R.P.R., laquelle entreprit à Bîrlad les recherches qui s'imposaient.

A l'occasion de l'examen de ce lot au Musée de Bîrlad, on constata que les pièces en bronze ne présentaient pas la moindre trace d'oxyde de fer, et que, de même, les objets en fer ne portaient que des taches de calcaire, à l'exclusion de toute trace de carbonate de cuivre. On déduisit de ces constatations que les pièces en bronze n'avaient pas été en contact direct avec celles en fer, mais qu'elles se trouvaient à une certaine distance les unes des autres, comme

l'avait d'ailleurs indiqué Alecu Tănase: cela n'exclut d'ailleurs pas l'unité de la découverte.

Pour pouvoir situer cette découverte au point de vue culturel et chronologique, une description des objets et de leurs caractéristiques est nécessaire.

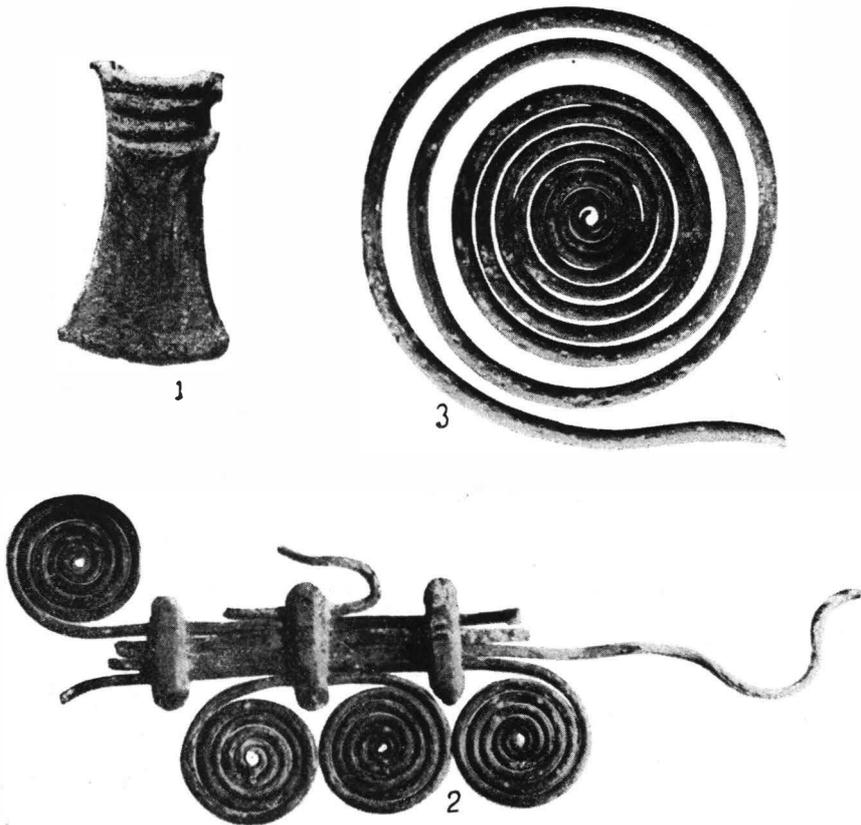


Fig. 1. — Hache à douille, fibule et fragment de fibule en bronze, découvertes à Birlad.

1. Hache à douille de petites dimensions, en bronze, avec le rebord du trou d'emmanchement légèrement concave et le tranchant élargi, décorée de nervures horizontales et verticales (fig. 1/1 et fig. 3/1). Cet exemplaire, dont l'oreillette a été brisée à une époque reculée, présente sur ses faces latérales des bavures dues à la fonte. La patine, de couleur vert clair, a été partiellement enlevée sur la face correspondant à l'oreillette, ainsi que sur le tranchant. Dimensions: longueur maximum 0<sup>m</sup>065; diamètres du trou d'emmanchement à l'intérieur 0,021 × 0<sup>m</sup>015; largeur du tranchant 0<sup>m</sup>041.

2. Fibule de bronze fragmentaire en « passementerie » du type comportant huit petits disques latéraux en spirale et un disque terminal plus grand, fixés sur le corps de la fibule par trois anneaux plats en bronze (fig. 1/2 et fig. 3/2).

Des huit disques latéraux en spirale, il n'en subsiste plus que trois d'une part et une de l'autre part du corps de la fibule, tandis que le grand disque spiral terminal, brisé à une époque ancienne, s'est détaché du reste de la fibule. Les disques sont

en fil métallique rond, non décoré, tout comme les fils qui les fixent. Seuls les deux fils de l'intérieur du corps de la fibule, dont l'un correspond au disque en spirale terminal et l'autre au ressort, sont de section rectangulaire. La pièce est couverte d'une patine d'un vert plutôt foncé et présente par endroits des traces de terre de couleur café au lait.

Dimensions : longueur maximum du corps de la fibule entre les extrémités extérieures des disques spiraux 0<sup>m</sup>127 ; diamètre des disques latéraux 0<sup>m</sup>040 ; largeur maximum du corps de la fibule 0<sup>m</sup>018 ; longueur des anneaux plats 0<sup>m</sup>031 et épaisseur 0<sup>m</sup>008 ; grosseur du fil devant le disque terminal 0<sup>m</sup>003.

3. Disque terminal en spirale, fait de fil rond et provenant d'une fibule de type « passementerie » (fig. 1/3 et fig. 3/3). Cette pièce, arrachée anciennement et recouverte de la même patine que la fibule décrite ci-dessus, n'a pourtant pas appartenu à celle-ci, vu que le diamètre de son fil est plus grand. Dimensions : diamètre 0<sup>m</sup>093, grosseur du fil 0<sup>m</sup>004.

4—5. Deux haches plates en fer, à ailerons latéraux, dont l'une plus petite et plus mince (fig. 2/1 et fig. 4/1), l'autre plus grande et plus forte (fig. 2/2 et fig. 4/2). La lame de ces deux haches est de la même largeur et le tranchant légèrement élargi. Le plus grand exemplaire possède un aileron partiellement détruit et est ébréché sur son bord supérieur et son tranchant, tandis que le plus petit a des ailerons irréguliers et un coin de son tranchant ébréché. De plus, les surfaces et les extrémités des deux exemplaires sont irrégulières et présentent des taches de calcaire.

Dimensions du petit exemplaire : longueur maximum 0<sup>m</sup>222 ; largeur maximum de la lame 0<sup>m</sup>051, à l'extrémité supérieure 0<sup>m</sup>041 au tranchant 0<sup>m</sup>060 ; longueur maximum des ailerons 0<sup>m</sup>009 et 0<sup>m</sup>010 ; épaisseur maximum de la lame 0<sup>m</sup>008. Le grand exemplaire a une longueur maximum de 0<sup>m</sup>270 et une largeur maximum de 0<sup>m</sup>063 ; le tranchant a 0<sup>m</sup>070 de large ; longueur maximum des ailerons 0<sup>m</sup>009 et 0<sup>m</sup>013 ; épaisseur maximum de la hache 0<sup>m</sup>011.



Fig. 2. — Haches de fer découvertes à Birlad.

La découverte de ces objets en bronze au lieu dit Trestiana, à Birlad, vient enrichir l'inventaire des objets hallstattiens en bronze trouvés en Moldavie d'une variante de hache à douille, ainsi que de deux nouveaux exemplaires de fibules-passementerie.

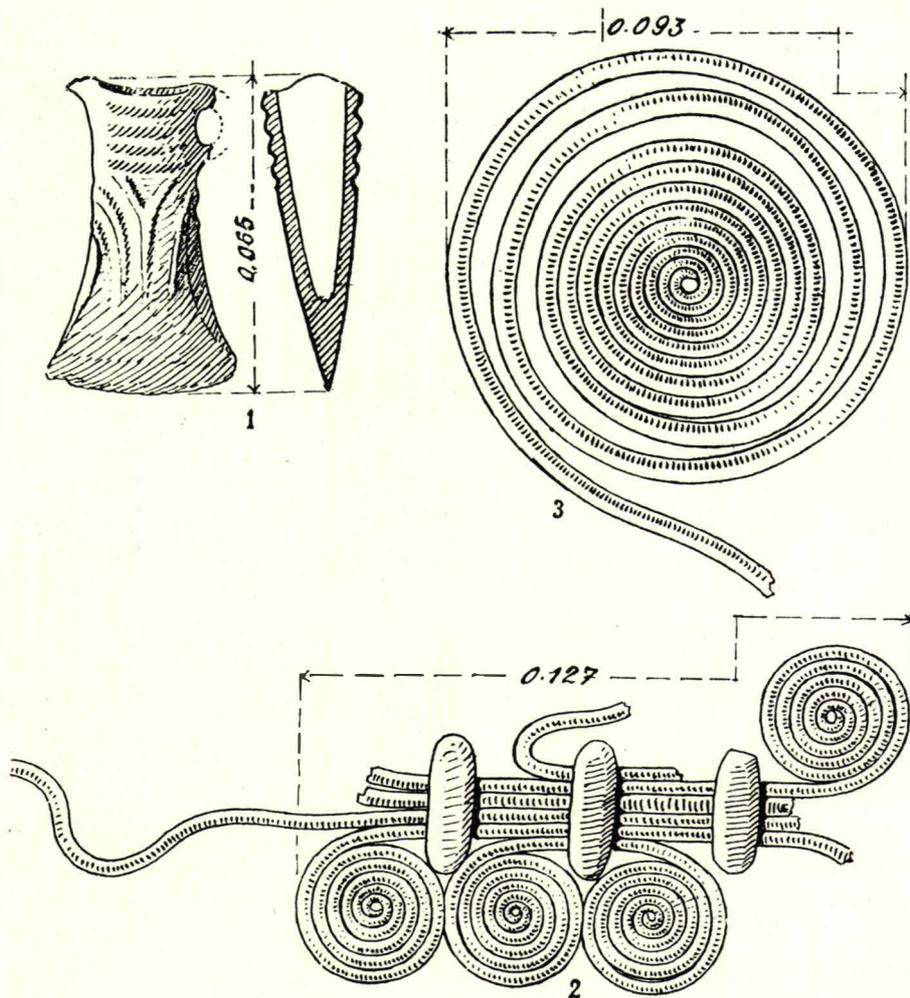


Fig. 3. — Hache à douille, fibule et fragment de fibule en bronze, découvertes à Birlad.

Par les caractéristiques de sa forme et de son décor, cette hache appartient au type à rebord épaissi et à décor angulaire, formé de nervures, bien connu dans l'aire roumaine-hongroise, où on le rencontre à côté des haches à douille ayant le rebord concave et au corps de section ovale, type qui a subi son influence pour la forme et le décor<sup>1</sup>. Une série de variantes de ce type ont été découvertes en U.R.S.S. et dans la R.P.F. de Yougoslavie<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> M. Petrescu-Dîmbovița, *Contribuții la problema sfârșitului epocii bronzului și începutului epocii fieru-*

*lui in Moldova*, SCIV, IV, 3—4, 1953, p. 470.

<sup>2</sup> *Ibidem*.

En Moldavie, outre l'exemplaire de Bîrlad, on connaît encore une variante de ce type de hache à douille découverte par hasard, il y a longtemps déjà, à Țibucani (district de Tg. Neamț)<sup>3</sup>. Mais à l'opposé de cette pièce plutôt haute, dont les faces latérales sont étroites et presque parallèles et le décor angulaire est placé immédiatement sous la bordure, l'exemplaire de Bîrlad est trapu, sa lame est sensiblement plus épaisse et son décor, plus évolué, commence par une bande de nervures horizontales.

La hache à douille de Bîrlad appartient par ses caractéristiques à une variante moins répandue, au rebord épaissi extérieurement et à décor angulaire. Les analogies les plus proches de cette variante se rencontrent en Transylvanie et en Hongrie, où l'on connaît plusieurs exemplaires apparentés par la forme et le décor mais dont les dimensions sont généralement plus grandes. Parmi ces exemplaires, c'est la hache à douille découverte à Porumbeni Mari (district d'Odorhei)<sup>4</sup> qui semble être la plus proche de la pièce de Bîrlad. Par contre, les pièces découvertes à Vădaș (district de Sîngeorgiu de Pădure)<sup>5</sup> et dans une localité inconnue de Transylvanie<sup>6</sup>, de même que celles provenant des dépôts de Szanda<sup>7</sup> et d'Ugra<sup>8</sup>, en Hongrie, sont plus massives, tandis que les exemplaires du dépôt de Sîngeorgiu de Pădure<sup>9</sup> sont plus sveltes et ont la lame plus large. A ce propos, il semble que la variante de hache à douille de Bîrlad occupe une position typologique intermédiaire entre ces deux séries de haches, qui appartiennent aux étapes de la première période du Hallstatt et sont connues sous les dénominations de Tăuteu—Guruslău, Moigrad—Hajdu—Böszörmény et Fizeșul Gherlei—Sîngeorgiu de Pădure<sup>10</sup>. Dans ce cas, l'exemplaire de Bîrlad pourrait appartenir à la phase Moigrad—Hajdu—Böszörmény, étant antérieure à la variante à corps sveltes et à la lame plus large de Sîngeorgiu de Pădure. Il se pourrait que certaines haches à douille à rebord épaissi extérieurement et à décor angulaire, caractérisées par un étranglement plus ou moins accentué du corps de la hache, appartiennent à la même phase ou datent éventuellement d'une période un peu

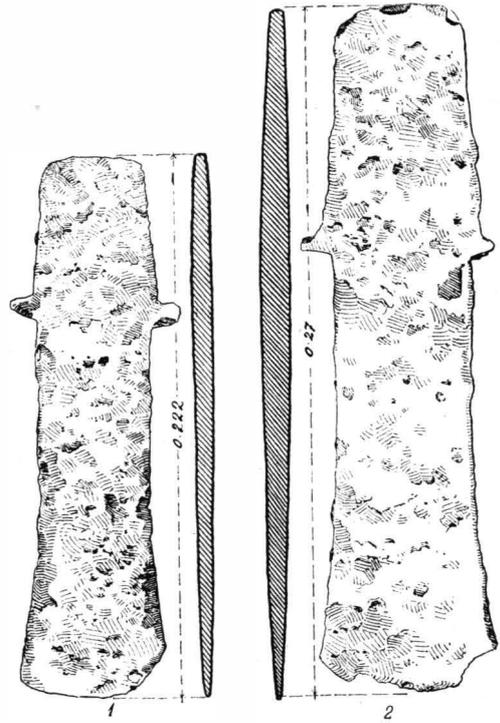


Fig. 4. — Haches de fer découvertes à Bîrlad

<sup>3</sup> *Ibidem*, fig. 14/5.

<sup>4</sup> Musée de Cristurul Secuiesc, n° 49 de l'inventaire.

<sup>5</sup> Musée Archéologique de Cluj, n° I 3087 de l'inventaire.

<sup>6</sup> Musée Régional d'Oradea, n° 2088 de l'inventaire.

<sup>7</sup> Sándor Gallus et Tibor Horváth, *Un peuple*

*cavalier préscythique en Hongrie*, Diss Pann, II<sup>e</sup> série, 9, pl. X/1—3, 16.

<sup>8</sup> *Ibidem*, pl. XIX/9.

<sup>9</sup> Amália Mozsolics, *Az erdöszentgyörgyi bronzlelet*, « Közlemények », I, 1941, fig. 1/18—19, 22.

<sup>10</sup> Pour ces phases, v. M. Petrescu-Dîmbovița, *Depozitul de bronzuri de la Birsana*, AISC, V, 1949, p. 273, notes 1 et 2.

plus tardive. On sait par ailleurs que l'étranglement du corps semble constituer un élément assignant à cette variante de hache une date plus tardive<sup>11</sup>.

Comme autres objets en bronze particulièrement importants découverts à Bîrlad, nous citerons le fragment de fibule de type « passementerie » et un grand disque terminal en spirale ayant appartenu à un autre exemplaire de fibule de ce type.

On ne connaissait en Moldavie, jusqu'à la découverte de ces deux pièces, que les deux fibules de type « passementerie » du dépôt de Rafaila (district de Negrești)<sup>12</sup>, également caractérisées par quatre disques latéraux en spirale de part et d'autre de l'arc, ainsi que par un disque terminal en spirale plus grand et situé au pied de la fibule. Cette série renferme plusieurs exemplaires, dont nous citerons ceux des dépôts de Cornești<sup>13</sup> et de Cincu<sup>14</sup> en Transylvanie, d'Aranyos<sup>15</sup> et de Sióagárd<sup>16</sup> en Hongrie, de Sviloš près d'Ilok<sup>17</sup> en Croatie, de Blatnica<sup>18</sup> en Slovaquie, etc.

En général, ainsi que cela a déjà été établi, la fibule de ce type est surtout répandue au Nord de la région du Danube moyen, et plus rarement vers l'Est<sup>19</sup>. A ce sujet, considérant que les fibules de type « passementerie » étaient plus répandues en Hongrie, on a supposé que ce type de fibule était d'origine hongroise<sup>20</sup>. Et cela d'autant plus que c'est toujours en Hongrie que l'on rencontre les pièces les plus apparentées aux fibules-passementerie (colliers, diadèmes et bracelets), de même que leurs variantes<sup>21</sup>. Au centre de l'Europe, ainsi qu'on l'a remarqué, ce type de fibule apparaît d'une manière « surprenante » en Moldavie, où il est probablement venu du Nord, d'au delà des Carpates<sup>22</sup>.

Au point de vue chronologique, étant donné que les fibules de type « passementerie » des dépôts de Cornești et de Cincu datent d'une étape plus évoluée de la première phase du Hallstatt — correspondant à la phase Moigrad—Hajdu—Böszörmény — on peut supposer que les exemplaires découverts à Rafaila et à Bîrlad appartiennent à la même phase. Cette façon de dater la fibule de Bîrlad coïncide également avec celle de la variante de hache à douille faisant partie du

<sup>11</sup> Cf. Stephan Foltiny, *Zur Chronologie der Bronzezeit des Karpatenbeckens*, « Antiquitas », II<sup>e</sup> série, I, Bonn, 1955, p. 88.

<sup>12</sup> V. Pârvan, *Getica*, Bucarest, 1926, p. 390, pl. 19/2. Dans la note de la p. 390 l'auteur montre que les fibules ont été également mentionnées par Gr. C. Buțureanu à la p. 103 du Ms. de 1898, de l'Académie de la R. P. Roumaine, et par C. Moisil dans BCMI, III, 1910, p. 173. Au sujet de cette découverte, cf. aussi I. Nestor, *Der Stand der Vorgesichtsforschung in Rumänien*, 22. BerRGK, 1932, p. 137 et suiv. et note 547, ainsi que M. Petrescu-Dimbovița, *Contribuții la problema sfîrșitului epocii bronzului și începutului epocii fierului în Moldova*, pp. 461 et 474.

<sup>13</sup> I. Nestor, *op. cit.*, p. 137, fig. 30/1.

<sup>14</sup> Musée Brukenthal, n° 12069 de l'inventaire.

<sup>15</sup> Fr. Holste, *Hortfunde Südossteuropas*, Marburg-Lahn, 1951, pl. 40/24.

<sup>16</sup> *Ibidem*, pl. 43/36.

<sup>17</sup> *Ibidem*, pl. 16/37.

<sup>18</sup> Amália Mozsolics, *Der Goldfund von Velem-Szentvid*, « Praehistorica », I, 1950, pl. XIII/1 et p. 33 et suiv., où sont décrites en détail la technique et la structure de la fibule de type « passementerie » de Blatnica.

<sup>19</sup> I. Nestor, *op. cit.*, p. 137, note 547, où sont indiquées les localités où ont été découvertes les fibules « passementerie » connues jusqu'en 1932 et où sont présentées succinctement les avis divers relatifs à l'origine et à la chronologie de ce type de fibule. Pour l'expansion de la fibule « passementerie », cf. aussi N. Aberg, *Bronzezeitliche Chronologie*, V. *Mitteuropäische Hochbronzezeit*, Stockholm, 1955, p. 57 et suiv. et p. 101 et suiv.; Amália Mozsolics, *op. cit.*, p. 33 et suiv. et Stephan Foltiny, *op. cit.*, p. 39.

<sup>20</sup> Amália Mozsolics, *op. cit.*, p. 34.

<sup>21</sup> *Ibidem*, p. 34 et suiv.

<sup>22</sup> I. Nestor, *op. cit.*, p. 137.

même lot qui, ainsi qu'on l'a montré, appartient à une phase qui précède la dernière étape de la fin de l'âge du bronze et le début du Hallstatt, phase correspondant à la phase Reinecke IV<sub>3</sub>, et dénommée Fizeşul Gherlei—Sîngeorgiu de Pădure.

Par conséquent, si l'on se fonde sur ces données, les objets en bronze découverts à Bîrlad peuvent être considérés comme appartenant à une étape avancée de la première phase du Hallstatt, correspondant à la phase Moigrad—Hajdu—Böszörmény.

Quant aux deux haches en fer à ailerons latéraux récemment découvertes à Bîrlad, on constate qu'il s'agit des seuls objets de ce genre connus jusqu'à présent en Moldavie.

Outre ces deux exemplaires, on en a encore trouvé un, récemment, dans une autre région de la Roumanie, dans le niveau hallstattien de Popeşti (district de Mihăileşti)<sup>23</sup>. Mais les exemplaires de Bîrlad diffèrent de celui de Popeşti, tant par leurs dimensions plus grandes que par l'élargissement de leur partie supérieure.

Si on laisse de côté ces différences, qui correspondent probablement à deux variantes distinctes du même type, les haches en fer à ailerons latéraux de Bîrlad et de Popeşti s'intègrent à la série de haches en fer de ce genre, découvertes en Ukraine<sup>24</sup>, Hongrie<sup>25</sup>, Tchécoslovaquie<sup>26</sup>, Pologne<sup>27</sup>, Autriche<sup>28</sup>, Allemagne<sup>29</sup>, Italie<sup>30</sup>, Espagne<sup>31</sup>, Asie Antérieure<sup>32</sup>, etc.

L'Europe et l'Asie Antérieure, outre les exemplaires en fer de ce type de hache, en connaissent encore d'autres, en bronze, qui présentent elles aussi, à leur tour, une série de variantes dues à la forme de la lame et des ailerons latéraux<sup>33</sup>.

<sup>23</sup> Rađu Vulpe, *Şantierul arheologic Popeşti*, « Materiale », III, 1957, p. 239, fig. 19/1.

<sup>24</sup> A. I. Térénojkine *Среднее Поднепровье в начале железного века*, SA, 2, 1957, p. 54, fig. 4/6.

<sup>25</sup> Sándor Gallus et Tibor Horváth, *op. cit.*, pl. LII/1 (Somtyóhégy), pl. LX/6 (Sádviz), pl. LXV/5 (Nagybaráti), pl. LXVII/15 (Diósgyör), pl. LXX/4 (Gyöngyös). Cf. aussi Kurt Willvonseder, *Ein Depotfund aus Stillfried a. March (Niederösterreich)*, WPZ, XIX, 1932, p. 35, au sujet de la diffusion de ces haches.

<sup>26</sup> J. Schráníl, *Die Vorgeschichte Böhmens und Mährens*, Berlin-Leipzig, 1928, pl. XLII/5 (Biskupstavi) et Jan Eisner, *Slovensko v pravěku*, Bratislava, 1933, fig. 15/1 (Smolenice) et pl. XLI/9 (Nižnia Myšl'a).

<sup>27</sup> Bogdan Kostrzewski, *Znaczenie Odry w pradziejach*, PrzegArch, VIII, 2, 1949, p. 269 et la carte XVI (diffusion des fibules en forme de harpe et des haches en fer à ailerons latéraux dans la région de l'Oder).

<sup>28</sup> Ed. Freih. v. Sacken, *Das Grabfeld von Hallstatt in Oberösterreich und dessen Altertümer*, Vienne, 1868, pl. VII/16. Pour les découvertes de haches semblables en Autriche, cf. aussi N. Åberg, *op. cit.*,

p. 38, fig. 65 (Fischau) et Richard Pittioni, *Urgeschichte des österreichischen Raumes*, Vienne, 1954, pp. 545 et 552 (Hallstatt), p. 575, fig. 404, à gauche (Statzendorf), p. 612 et suiv., fig. 433 en bas à droite (Wies) et p. 632.

<sup>29</sup> E. Sprockhoff, *Niedersächsische Depotfunde der jüngeren Bronzezeit*, Hildesheim-Leipzig, 1932, p. 32 et suiv. et pl. 25 (carte de la diffusion des celts et des haches en fer à ailerons latéraux).

<sup>30</sup> Cf. Martin Almagro, *El hallazgo de la ría de Huelva y el final de la Edad del Bronce en el Occidente de Europa*, « Ampurias », II, 1940, p. 112.

<sup>31</sup> *Ibidem*, p. 113, fig. 33/2.

<sup>32</sup> Remzi Ogüz, *Anadolu arkeologya tarihinde Alişar hafriyatı*, « Türktarik, arkeologya ve etnografya dergisi », I, 1933, fig. 53 (e 1242 a). Cf. aussi K. Bittel, *Fund- und Forschungsbericht Türkei 1943*, AA, 1944 (45), p. 43 et suiv. et fig. 2 (carte de diffusion des haches plates à ailerons latéraux en Asie Mineure).

<sup>33</sup> Pour ces haches à ailerons v. Christophor Hawkes, *Die Erforschung der Spätbronzezeit, Hallstatt- und La Tène-Zeit in England und Wales von 1914 bis 1931*, 21BerRGK, 1931, p. 90; K. Willvonseder, *op. cit.*, p. 34 et suiv.; Remzi Ogüz, *op.*

Du point de vue chronologique, ces haches en bronze sont à l'origine plus anciennes que celles en fer, avec lesquelles elles finissent par devenir contemporaines dans certaines régions. On peut citer à ce sujet la hache en bronze à ailerons latéraux — caractéristique plutôt pour les XIV<sup>e</sup>—XIII<sup>e</sup> siècles avant notre ère — trouvée dans la couche hittite de l'établissement de Bitik (NO d'Ankara) <sup>34</sup> et la hache en bronze, du même type, découverte dans la tombe de Bérézovka, près de Chislovodsk (au Nord du Caucase) et datée du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère <sup>35</sup>. Dans ce dernier cas, aux haches en bronze à ailerons latéraux du Nord du Caucase correspondent dans la région du Dniéper moyen des haches en fer du même type <sup>36</sup>.

En ce qui concerne les haches en fer à ailerons, on peut les dater — en se fondant sur les zones d'Europe Centrale où elles apparaissent — de la période de transition comprise entre la première phase du Hallstatt ancien et le Hallstatt moyen, inclusivement.

C'est ainsi qu'en Hongrie ce type de hache se rencontre dans des découvertes contenant des mors en bronze datant de la fin de la première période du Hallstatt, objets qui subsistent encore pendant toute la période moyenne du Hallstatt, lorsque leur emploi se généralise <sup>37</sup>. Les plus récentes de ces découvertes sont celles de Nagybaráti qui, paraît-il, ne dépassent pas l'an 500 avant notre ère <sup>38</sup>.

De même encore dans certains complexes de découvertes faites en Autriche — outre les haches similaires des phases Hallstatt I (750—550 /500) et Hallstatt II (550/500—400) trouvées dans le cimetière de Hallstatt <sup>39</sup> — des exemplaires du même type apparaissent dans certaines découvertes hallstattiennes au sujet desquelles il a été confirmé qu'elles contenaient des éléments du Hallstatt B ou de tradition Hallstatt B (par exemple la fibule de bronze en forme de harpe, l'épingle à tête en forme de petite coupe, ainsi que de la céramique), confirmant par cela la thèse de H. Müller Karpe relative à un horizon Hallstatt B prolongé au delà de la limite générale séparant le Hallstatt B du Hallstatt C <sup>40</sup>.

On peut dater approximativement de la même époque que les exemplaires d'Europe Centrale une hache en fer à ailerons latéraux découverte dans l'ancienne place forte de Soubotov sur le Dniéper moyen <sup>41</sup>. Cet exemplaire, qui ressemble en plus petit aux pièces de Birlad, a été daté des VIII<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles et rattaché à la civilisation de Tchorny Lès, de même qu'un bracelet typique de cette civilisation provenant de la même source et caractérisé par une large bande décorée de disques et de motifs en spirale, attachés par des fils de bronze <sup>42</sup>.

A leur tour, les deux haches en fer à ailerons latéraux trouvées à Birlad peuvent être considérées — par comparaison avec la chronologie de certaines

cit., fig. 53, en bas (e 1590); Martin Almagro *op. cit.*, p. 113, fig. 33 /1, 3—7; K. Bittel, *op. cit.*, p. 43 et suiv., fig. 2 /5—6, etc. En ce qui concerne l'usage en général des haches à ailerons latéraux, cf. aussi Herbert Maryon, *Some prehistoric Metalworkers tools*, AntJ, XVIII, 1938, p. 249 et suiv.; XVIII, 1938, p. 249 et suiv.

<sup>34</sup> K. Bittel, *op. cit.*, p. 43.

<sup>35</sup> A. A. Jessen, *Прикубанский очаг металлургии и металлообработки в конце меднобронзового века*,

MIA, 23, 1951, p. 107, fig. 43.

<sup>36</sup> A. I. Téréojkine, *op. cit.*, p. 51.

<sup>37</sup> Cf. chez Sándor Gallus et Tibor Horváth, *op. cit.*, les découvertes mentionnées à la note 25 ci-dessus.

<sup>38</sup> *Ibidem*, p. 53.

<sup>39</sup> Richard Pittioni, *op. cit.*, pp. 545 et 552.

<sup>40</sup> *Ibidem*, p. 580 et suiv. et p. 622 et suiv.

<sup>41</sup> A. I. Téréojkine, *op. cit.*, p. 54, fig. 4 /6.

<sup>42</sup> *Ibidem*, p. 56, fig. 5 /1.

découvertes de haches de ce type faites en Hongrie, en Autriche et en Ukraine — comme datant de la fin du Hallstatt ancien et du début du Hallstatt moyen, étant contemporaines, en partie du moins, de l'étape Fizeşul Gherlei—Sîngeorgiu de Pădure (Transylvanie), de la phase, encore insuffisamment connue, qui succède à la civilisation proprement dite de Noua, en Moldavie<sup>43</sup>, de l'aspect de Şoldăneşti et d'Alcedar en R. S. S. Moldave<sup>44</sup>, enfin de la civilisation Tchorny Lès d'Ukraine<sup>45</sup>. Il se pourrait en outre que ce type de hache en fer ait continué à subsister en Moldavie pendant toute la période moyenne du Hallstatt, bien que nous n'ayons jusqu'à présent aucune preuve de ce fait. En tout cas, la présence à Bîrlad de ce type de hache, à côté d'une seconde hache à décoration angulaire et de la fibule-passementerie, peut être interprétée comme la survie de formes plus anciennes d'objets en bronze, correspondant à l'étape Moigrad—Hajdu—Böszörmény de Transylvanie, pendant l'étape suivante, Fizeşul Gherlei—Sîngeorgiu de Pădure qui, ainsi que nous l'avons montré, présente une série de caractéristiques propres à la seconde période du Hallstatt<sup>46</sup>. La découverte à Bîrlad d'objets en bronze et en fer attesterait de la sorte pour la Moldavie aussi (outre la Transylvanie) le prolongement de la fin de l'âge du bronze et du début de l'âge du fer jusqu'à l'époque moyenne du Hallstatt<sup>47</sup>.

Ces objets présentent également un intérêt particulier pour le problème des origines de l'usage du fer en Moldavie, étant donné que les haches à ailerons latéraux qui font partie de cette découverte sont, jusqu'à présent, les plus anciens objets en fer trouvés dans cette province. Sans entrer dans d'autres détails concernant l'apparition de la métallurgie du fer en Transylvanie et dans d'autres régions de la Roumanie, problème qui implique une étude spéciale, nous rappellerons seulement que la présence des objets en fer de Bîrlad durant une phase qui correspond à Fizeşul Gherlei—Sîngeorgiu de Pădure concorde avec les données que nous possédons jusqu'à présent au sujet des débuts de la métallurgie du fer sur le territoire de la République Populaire Roumaine<sup>48</sup>.

#### M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA

<sup>43</sup> Pour cette phase, v. M. Petrescu-Dimbovița, *Contribuții cu privire la problema Hallstattului din Moldova* (sous presse à Kichinev).

<sup>44</sup> Cf. A. I. Mélioukova, *Памятники VIII в. до н.э. на территории лесостепной Молдавии*, «Известия Молдавского Филиала Академии Наук СССР», 4 (31), 1953, p. 43 et suiv. pour la datation des VII<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles du complexe céramique de Şoldăneşti et Alcedar.

<sup>45</sup> Cf. A. I. Térénojkine, *Луژیцкая культура и культуры среднего Поднепровья*, KS, 67, 1957, p. 7; et du même, *Среднее Поднепровье в начале железного века*, pour la date des VII<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles de la civilisation de Tchorny Lès.

<sup>46</sup> Cf. I. Nestor, *op. cit.*, p. 135 et suiv. et la note 540 et Amália Mozsolics, *Az erdőszentgyörgyi-bronzlelet*, p. 106 et suiv.

<sup>47</sup> Pour ce problème concernant la Transylvanie, cf. K. Horedt, *Zur Enddatierung der Bronze-*

*zeit in Siebenbürgen. Ein skythenzeitlicher Verwahrfund aus Şomartin*, «Dacia», XI—XII, 1945—1947, p. 14.

<sup>48</sup> Pour les débuts de la métallurgie du fer sur le territoire roumain, cf. P. Reinecke, *Tanulmányok a Magyarországi bronzkor chronológiájáról*, AÉ, XIX, 1899, p. 330; I. Nestor, *op. cit.*, p. 141 et note 570; du même, *Ein Bronzedept aus Moigrad (Rumänien)*, PZ, XXVI, 1—2, 1935, p. 56; K. Horedt, *op. cit.*, p. 12 et D. Popescu, *Exploatarea și prelucrarea metalelor în Transilvania pînă la cotorpirea romană*, SCIV, II, 2, 1951, p. 36 et suiv. Au sujet de ce problème, il semblerait, d'après une information verbale transmise par I. Nestor, que les traces à aspect de rouille que l'on voit sur certains objets de l'âge du bronze et du début du Hallstatt ne seraient pas dues à leur contact avec des objets en fer, comme on le croyait, mais à des oxydes de fer provenant du cuivre utilisé.